

*Action Spécifique Haute Résolution Angulaire
de l'Institut National des Sciences de l'Univers du CNRS*

**Réaction de l'Action Spécifique Haute Résolution Angulaire au discours
du Président de la République du 22 janvier 2009**

Meudon, le 16 février 2009.

À l'attention du Président de la République,
Monsieur Nicolas Sarkozy.

Monsieur le Président de la République,

le Conseil Scientifique de l'Action Spécifique Haute Résolution Angulaire (ASHRA) de l'Institut National des Sciences de l'Univers, composante du CNRS, s'est ému de la vigueur de votre récent discours prélude aux réformes que le gouvernement de la République est chargé de mettre en place. Si tout le monde s'accorde sur la nécessité d'évolutions pour maintenir notre système de recherche en adéquation avec les défis d'aujourd'hui et de demain, nous sommes en désaccord avec votre analyse incomplète de la situation de la recherche française de surcroît entachée de contrevérités. Elle a même, comme vous le savez, choqué nombre de ses personnels qui ne comptent ni leurs heures, ni leur énergie pour exister au plus haut niveau dans un milieu très compétitif à l'échelle mondiale.

Les chercheurs français figurent dans le groupe en tête de la recherche mondiale comme le soulignent les études bibliométriques disponibles. Mais ce simple critère, biaisé par les modes nationaux d'évaluation et par le taux local de précarité de l'emploi scientifique, ne suffit pas seul à décrire la place d'un pays dans le concert des nations en termes d'excellence scientifique. Les chercheurs français sont reconnus à l'échelle mondiale. Les prix qu'ils reçoivent mais également leur influence au sein des communautés scientifiques et les invitations dont ils font l'objet dans de grandes conférences internationales en attestent.

Les chercheurs français sont également, comme tous les autres chercheurs, très coutumiers de l'évaluation. Nous sommes évalués par nos tutelles nationales par des comités comprenant des membres de la communauté scientifique française mais également des scientifiques étrangers dont le regard nous est très utile. Nous sommes également régulièrement et systématiquement évalués par les rapporteurs de nos publications. Peu de métiers sont ainsi sujet à une évaluation des plus rigoureuses et par des pairs à la renommée internationale. Enfin, le milieu de la recherche est un milieu très concurrentiel où il faut être parmi les meilleurs, si ce n'est le meilleur, pour pouvoir travailler. C'est en particulier le cas en astronomie où l'accès aux grands instruments de l'astrophysique moderne (télescopes spatiaux, grands observatoires au sol) est conditionné à l'acceptation de demandes de temps d'observation évaluées par des comités internationaux qui ne font aucun cadeau et n'ont

*Action Spécifique Haute Résolution Angulaire
de l'Institut National des Sciences de l'Univers du CNRS*

comme seuls critères que l'excellence et la pertinence astrophysique. Le chercheur est habitué à se battre pour réussir.

Notre Conseil Scientifique coordonne les efforts de la communauté scientifique française en matière de haute résolution angulaire (capacité à résoudre des objets de petite dimension apparente) et conduit sa politique scientifique dans le domaine (cela passe par des évaluations régulières et strictes). Nous nous appuyons sur un ensemble de laboratoires mixtes CNRS – Universités – Observatoires des Sciences de l'Univers qui collaborent avec de nombreuses Petites, Moyennes et Très Grandes Entreprises. Nombre de moyens d'observation font appel à ces techniques incontournables à l'ère des très grands télescopes et des interféromètres. La France a su se forger une tradition et une école dans ce domaine qui n'a d'égale que l'école américaine. Ses spécialistes sont recrutés par les plus grands observatoires en Europe, aux Etats-Unis d'Amérique et au Japon pour des fonctions techniques et de responsabilité managériale. Les membres de nos équipes sont aussi invités à réaliser leurs expériences sur des grands moyens internationaux de pointe pour apporter des capacités nouvelles aux collègues étrangers. C'est cette reconnaissance internationale et cette excellence, Monsieur le Président de la République, que nous ne retrouvons pas dans votre discours à charge et dont l'intention était manifestement de démontrer le contraire par l'usage d'arguments réducteurs manquant de profondeur.

Nous avons conscience que la gestion d'un pays comme le nôtre dans un monde en évolution perpétuelle n'est pas chose aisée. Mais nous avons également la conviction que l'écoute doit jouer un rôle dans le processus de décision au plus haut niveau. Sans vouloir manquer de respect à l'égard des membres du gouvernement de Monsieur le Premier Ministre, il faut bien admettre que les élites politiques dans notre pays sont très peu sensibilisées aux sciences et que l'écoute est plus que jamais nécessaire. Car la communauté scientifique française n'est pas arc-boutée sur ses traditions ni sur son conservatisme. Elle est habituée à l'innovation, au changement, à la remise en question, au mouvement. Et elle est prête à bouger pour peu que la direction choisie soit la bonne.

Pour terminer, Monsieur le Président de la République, il est une réflexion dont on ne peut faire l'économie. Le système américain est souvent pris comme exemple, parfois à tort, parfois à raison. L'emploi scientifique est très développé aux Etats-Unis et nombre de nos chercheurs y sont recrutés. Ces chercheurs travaillent au service de scientifiques locaux dont on connaît les succès en récompenses internationales des plus prestigieuses. Le niveau d'excellence américain n'est pas bien supérieur au nôtre mais les moyens à la disposition de nos collègues sont bien plus importants. Ainsi, et c'est une reconnaissance de la qualité de nos formations en France, l'Amérique embauche nos chercheurs dans la formation desquels nous, contribuables, avons beaucoup investi, et c'est tout à l'honneur de notre nation. Et ces chercheurs permettent à nos camarades américains d'être à l'avant-garde de la recherche mondiale. On peut donc se poser la question de savoir s'il est plus intéressant, sur le plan comptable, de fournir une excellente formation à nos jeunes ou s'il ne vaut pas mieux, comme nos confrères américains, investir plus dans l'emploi de scientifiques déjà bien formés. Vous conviendrez sans doute qu'il n'est pas question de cesser d'investir dans l'avenir en France et qu'il vaut mieux faire en sorte de retenir ceux que nous avons formés afin que le pays puisse être récompensé en retour des efforts qu'il a consentis. Encore faut-il que la carrière scientifique reste attractive et la véhémence de votre discours, comme souligné par le

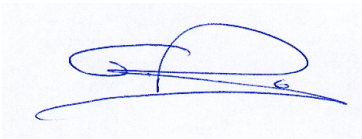
*Action Spécifique Haute Résolution Angulaire
de l'Institut National des Sciences de l'Univers du CNRS*

Président de l'Académie des Sciences, n'encouragera pas le choix de filières scientifiques par les jeunes.

Il est temps, Monsieur le Président de la République, d'opérer un changement de discours dans l'intérêt général.

Au nom du Conseil Scientifique de l'ASHRA,

Guy Perrin
Astronome à l'Observatoire de Paris,
chercheur au LESIA (UMR CNRS 8109)
Président du conseil scientifique de
l'ASHRA

A blue ink signature of Guy Perrin, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the bottom.

Denis Mourard
Astronome à l'Observatoire de la Côte
d'Azur, chercheur au laboratoire Fizeau
(UMR CNRS 6525)
Directeur de l'ASHRA

A black ink signature of Denis Mourard, featuring a large, bold initial 'D' followed by a long, sweeping horizontal stroke.

Cc : Premier Ministre
Ministre de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
Présidente et Directeur Général du CNRS
Directeur de l'INSU
Directeur Scientifique Adjoint de l'INSU pour l'Astronomie et l'Astrophysique